

Un nouveau grand chantier en vue à l'hôpital d'Auxerre



La toiture du bâtiment principal – qui s'inscrit dans le prolongement de l'existant –, sera végétalisée?; et sa façade revêtue de zinc prépatiné couleur terre? DOCUMENT Agence ARCHITECTE(S)Architecte – Mandataire : Atelier d'Architecture Michel RÉMON - Auxerre AGENCE

Peu de temps après avoir inauguré son nouveau pôle mère-enfant, l'hôpital d'Auxerre lance un nouveau projet. Le chantier doit démarrer début 2017.

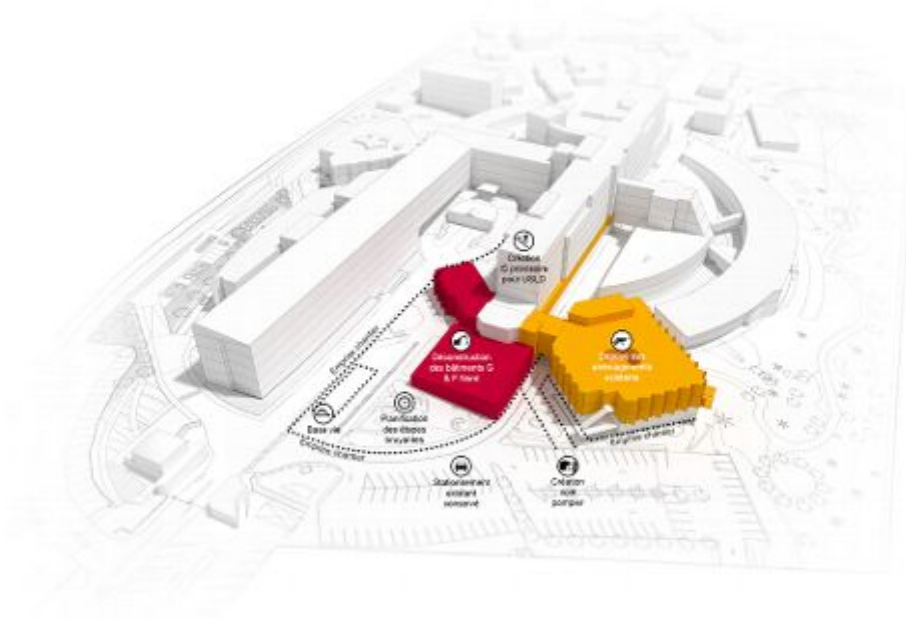
D'une trentaine de dossiers, il n'en est resté qu'un seul à l'issue du concours d'architectes. « Et il a fait l'unanimité parmi les membres du jury, architectes, ingénieurs, médecins et personnel administratif », relate Pascal Gouin, directeur du centre hospitalier d'Auxerre.

Si un hôpital est en chantier permanent, l'établissement de la ville préfecture a entamé une mue colossale et pour le moins visible, depuis la naissance de son pôle mère-enfant, en 2013. Une évolution qui en appelait d'autres, après le déménagement de la pédiatrie et de la maternité, libérant une partie des locaux.

[Lire aussi] Pôle mère-enfant/urgences : dix années de gestion

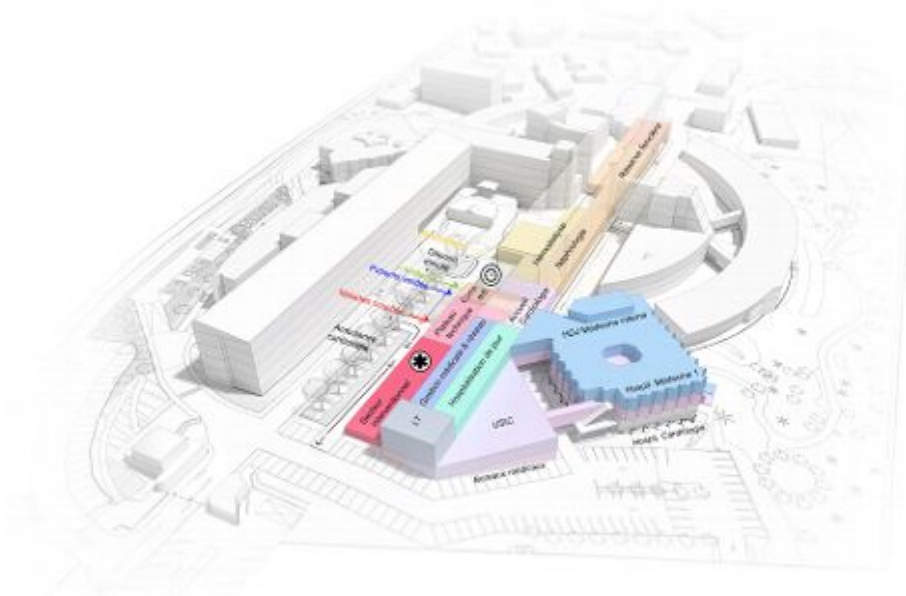
Les prochains services concernés sont la cardiologie, l'hémodialyse et la néphrologie. Ces trois services devraient emménager dans une aile nouvelle, qui, d'un point de vue architectural, fait parfaitement le lien entre le style du récent pôle mère-enfant et celui, plus daté mais sobre, du bâtiment auquel il se raccordera.

« Il fallait donner une hétérogénéité au site, un sens à l'ensemble », explique Romain Viault, d'Agence ARCHITECTE (S) société associée pour ce projet à l'architecte Michel Rémon, mandataire qui a remporté le concours.



Une partie des bâtiments sera déconstruite. DOCUMENTS Agence ARCHITECTE(S) Architecte
 – Mandataire : Atelier d'Architecture Michel RÉMON

Les travaux, d'une durée de 24 mois devraient démarrer en janvier 2017. Ils nécessiteront la déconstruction des locaux de consultation de la maternité, des anciens services de pédiatrie (bâtiment bleu et blanc aux fenêtres rondes) et de néonatalogie.



Le projet retenu par l'hôpital d'Auxerre pour ses services cardiologie, hémodialyse et néphrologie.

« Il fallait donner une hétérogénéité au site »

L'ancienne maternité, elle, sera réhabilitée et accueillera la médecine 1 (interne et vasculaire) et l'hospitalisation de la cardiologie.

« La cardiologie emménagera alors dans des locaux plus conformes. Notamment en ce qui concerne l'unité de soins intensifs en cardiologie (USic, qui intégrera le nouveau bâtiment). Elle était vraiment en bout de course. Les patients gagneront en confort. Les chambres passeront de 13-14 m² à 17 m², seront insonorisées et pourront être rafraîchies en été. Pour les professionnels, les locaux seront mieux localisés par rapport au plateau technique », poursuit Pascal Guoin.

Ce futur aménagement repense globalement l'accueil des patients à l'hôpital. « Tout ce qui est court séjour et le plus urgent se retrouvera ainsi à l'entrée de l'hôpital. Et plus on s'éloignera du

plateau technique et de l'entrée de l'hôpital, plus on ira vers ce qui nécessite moins de médecine aiguë », explique le directeur.

« Cette disposition aura l'avantage de clarifier les accès et les circuits, et de proposer une organisation cohérente pour chacun des services », complète Romain Vault. En effet, pour les visiteurs, tout se jouera au niveau du hall. « Il permettra au public et aux patients valides d'accéder aux différents services, sans croiser le circuit des patients couchés, qui bénéficieront de leur propre entrée. »

Un projet financé sans aide

Financièrement, ce nouveau projet est évalué à 8,5 millions d'euros hors taxes. Si le plan hôpital 2012 avait financé une partie du pôle mère-enfant à hauteur de 24 M€ (sur un budget total de près de 34 M€), cette nouvelle aile sera financée par l'hôpital sur ses fonds propres et par l'emprunt. Sans aide extérieure. « On le fait parce qu'on a les moyens de le faire. Aujourd'hui. Demain, ce sera peut-être différent », anticipe le directeur du centre hospitalier.

Du point de vue technique enfin, l'emménagement dans de nouveaux locaux pourrait être synonyme d'une réflexion sur la numérisation de ces services.

Catherine Lambertini

YONNE
BOURGOGNE
France / Monde